Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

26 | 2017

Varia

Paul ROBERTSON, *Paul's letters and contemporary Greco-Roman literature: theorizing a new taxonomy*

Mathilde Cambron-Goulet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/6270>

DOI : 10.4000/anabases.6270

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2017

Pagination : 247-249

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Mathilde Cambron-Goulet, « Paul ROBERTSON, *Paul's letters and contemporary Greco-Roman literature: theorizing a new taxonomy* », *Anabases* [En ligne], 26 | 2017, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 20 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/6270> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.6270>

Ce document a été généré automatiquement le 20 janvier 2021.

© Anabases

Paul ROBERTSON, *Paul's letters and contemporary Greco-Roman literature: theorizing a new taxonomy*

Mathilde Cambron-Goulet

RÉFÉRENCE

Paul ROBERTSON, *Paul's letters and contemporary Greco-Roman literature: theorizing a new taxonomy*, Leyde et Boston, Brill, 2016, 307 p., 115 euros / ISBN 9789004320277.

- 1 Robertson étudie les lettres de Paul comme une œuvre littéraire, en la comparant à des œuvres qui appartiennent à ce qu'il nomme la même « sphère socio-littéraire » : les *Entretiens d'Épictète* et les textes de Philodème. Son ouvrage vise à identifier dans les œuvres des similarités de forme, de contenu et de finalités sociales, ainsi qu'à prendre en compte le statut social de l'auteur, pour broser un portrait juste de Paul comme écrivain et déterminer à quel type d'écrits appartiennent ses lettres. Pour Robertson, le concept de sphère socio-littéraire – une sphère semi-autonome avec ses propres règles discursives ou un groupe de textes et d'auteurs partageant un métadiscours spécifique – permet une meilleure distinction de productions similaires sur le plan formel en tenant compte à la fois de la nature du texte et de la position sociale qu'occupe son auteur. Ainsi, en raison de leurs caractéristiques stylistiques et de leur fonction sociale, les lettres de Paul appartiendraient à la sphère éthico-philosophique et non à la sphère oratoire, comme cela a été proposé.
- 2 Robertson propose dans le chapitre 1 une discussion approfondie de la littérature critique relative aux lettres de Paul depuis la seconde moitié du XIX^e siècle et des travaux portant sur le style et la langue des œuvres de la littérature grecque auxquelles les lettres de Paul ont pu être comparées. Les problèmes de classification littéraire auxquels font face les spécialistes des lettres pauliniennes («scholars placing his letters

all over the literary/linguistic map», p. 67) sont bien documentés et montrent l'intérêt d'une étude socio-littéraire des textes de Paul.

- 3 Le second chapitre met en relief les similitudes de parcours d'Épictète, de Philodème et de Paul, ainsi que les finalités éthiques et philosophiques semblables que leurs ouvrages visent. Robertson met l'accent sur l'éducation similaire des trois auteurs et leur intérêt pour la fondation d'une communauté. La définition de la « situation sociale » (*social location*) qui y est développée présente un grand intérêt en raison de la complexité des nuances qu'elle prend en compte : par exemple, un statut social peut être valable seulement à l'intérieur d'un groupe restreint, et certains groupes sont davantage susceptibles de mobilité sociale.
- 4 Dans le chapitre 3, Robertson définit de manière plus détaillée la « nouvelle taxinomie » proposée dans le titre de l'ouvrage. Le découpage proposé est empirique et non logique, c'est-à-dire qu'il est appelé à fluctuer dans le temps, en fonction des formes littéraires, des types de contenu, des finalités sociales visées et des conventions sociales et littéraires. Pour Robertson, les œuvres de Paul, Philodème et Épictète sont des exhortations éthico-philosophiques caractérisées par l'attention qu'elles portent à la constitution d'une communauté et à l'autorité de l'auteur. Or, de telles finalités sociales sont liées à certaines caractéristiques de forme et de contenu. Cette intersection des éléments textuels et du contexte social, que Robertson nomme « métadiscursivité », indique au public visé l'intention de l'auteur et facilite la réalisation des finalités sociales visées. Sur le plan métapragmatique, s'inscrire dans une sphère socio-littéraire spécifique permet à Paul, Philodème et Épictète d'asseoir leur autorité dans le domaine de la pensée abstraite, de l'éducation et de la religion, de constituer une communauté ou de transformer le comportement du public visé.
- 5 Le quatrième chapitre décrit les caractéristiques formelles propres à la sphère socio-littéraire étudiée. L'étude des caractéristiques dans les lettres de Paul, dans les œuvres d'Épictète et Philodème, puis dans des œuvres étudiées à titre comparatif (Aelius Aristide, *Document de Damas*, Pline, Sénèque), présentée succinctement, montre que certaines d'entre elles sont centrales dans l'écriture de Paul. L'analyse détaillée des passages présentant chaque caractéristique est quant à elle disponible sur le site internet de l'auteur, qui se présente comme un appendice de l'ouvrage dont la consultation est aisée. La prévalence des caractéristiques retenues dans les œuvres étudiées montre bien la similitude entre les lettres de Paul et les textes stoïciens et épicuriens, justifiant le postulat de leur appartenance à une sphère socio-littéraire commune.
- 6 Le chapitre 5 tire de l'étude formelle du chapitre 4 des conclusions socio-historiques relatives à l'éducation et à la position sociale des auteurs étudiés. L'éducation nécessaire à l'écriture épistolaire n'est ni à la portée de tous, ni réservée à l'élite. Robertson note que Paul emploie peu de citations classiques et en déduit qu'il a pu bénéficier d'une éducation rhétorique limitée aux *progymnasmata*, tout en ayant été exposé de manière informelle à une éducation philosophique et religieuse plus approfondie, ce qui témoigne de la diversité des parcours éducatifs antiques dans des cadres formels et informels. Le parcours d'Épictète serait similaire à celui de Paul alors que Philodème, en dépit d'une éducation rhétorique classique, opte pour une écriture qui l'évoque peu ; en outre, la position sociale que ces trois auteurs adoptent vis-à-vis de leur public est similaire.

- 7 L'ouvrage de Robertson, issu de sa thèse, en porte les stigmates : l'auteur cherche constamment à assurer la légitimité de son entreprise. De plus, un travail de réécriture plus systématique aurait amélioré la structure d'ensemble et permis d'aborder les *minutiae* de la recherche, reléguées au site internet de l'auteur. Par ailleurs, l'attribution discutable des *Entretiens* à Épictète me semble d'autant moins heureuse que dans la mesure où l'identité de l'auteur ne modifie pas les caractéristiques formelles de l'œuvre à partir desquelles Robertson établit la position sociale des auteurs, l'attribution des œuvres n'a pas d'impact majeur sur ses conclusions. On peut aussi regretter que les graphiques imprimés sans couleur deviennent illisibles : il faut consulter le pdf disponible en ligne.
- 8 Malgré ces petits défauts, l'ouvrage montre la pertinence d'une analyse socio-littéraire des œuvres de l'Antiquité. En dépit de la nature différente de leur contenu spécifique, les lettres de Paul présentent avec les œuvres de Philodème et les *Entretiens d'Épictète* une similarité de contenu, de forme, et de fonction sociale, qu'elles ne partagent pas avec des œuvres qui en sont plus proches sur le plan ethnico-religieux comme celles de Joseph ou Philon. Robertson montre ainsi que les interactions entre les finalités sociales, le contenu et la forme d'un texte étaient comprises par les auteurs et leur public, et que c'est justement cette compréhension commune de la chose littéraire qui permettait à des auteurs comme Paul d'atteindre les finalités sociales visées.
-

AUTEUR

MATHILDE CAMBRON-GOULET

Université du Québec à Montréal
cambron-goulet.mathilde@uqam.ca